

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80. Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER.....\$2.50 \$1.25 \$0.62 \$0.31. Les abonnements sont de 10 et de 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI. MATIN, 18 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED. 230 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

PETIT BULLETIN.

ANGLETERRE.

La prochaine session du Parlement, qui s'ouvrira le 19 janvier, est appelée à voir se produire un débat d'une rare importance. M. Yerburgh, membre de la Chambre des communes pour le district de Chester, annonce l'intention de soumettre à ses collègues une proposition de loi, pour laquelle il s'est assuré déjà le concours du gouvernement, et qui tend à fixer le taux de l'intérêt pour les affaires de prêts sur titres ou de prêts sur gages. Actuellement la loi anglaise considère l'argent comme une marchandise ordinaire dont la valeur se peut débattre librement entre le vendeur et l'acheteur, si bien qu'il n'est pas rare de voir des prêteurs exiger un intérêt de 500 ou 1,000 0/0, et même davantage. Chez les prêteurs sur lettres qui remplacent ici le Mont-de-Piété, l'intérêt se compte généralement par 10 0/0 par mois. Cela fait au minimum 120 0/0 par an. Encore certains prêteurs exigent-ils beaucoup plus. La magistrature a vainement essayé de réagir contre ces procédés usuraires. Elle est désarmée. Plus tard que la semaine dernière, un juge a dû condamner un malheureux débiteur poursuivi par un créancier qui lui avait prêté quelques centaines de francs à 2,000 0/0 d'intérêt! Cette liberté et cette impunité données à l'usure ont causé à Londres, de tels scandales que Popinon tentait entière fait des vœux pour l'adoption du projet de M. Yerburgh.

ITALIE.

Une femme-écrivain, journaliste et poète de talent, connue en Italie sous le pseudonyme de comtesse Lara, a été victime d'un drame intime qui produit la plus vive impression à Rome. Elle s'appelait de son vrai nom, Eva Tratermol. Née à Cannes en 1856, elle était fille d'un ancien consul d'Angleterre à Florence. Elle avait épousé le capitaine de bersagliers Mancini, fils de l'ancien ministre des affaires étrangères. Elle s'était séparée de son mari à la suite d'une rupture bruyante qui finit par un duel où le premier amant fut tué d'une balle au ventre. C'est d'une balle de revolver dans l'abdomen que la "comtesse Lara" vient d'être tuée par son dernier amant, un peintre napolitain de trente-quatre ans, Pierantoni, dont elle avait fait la connaissance en 1894. Le meurtrier, en voyant tomber sa victime, crut qu'elle était morte sur le coup et se tira une balle qui n'a fait que lui égratigner le bras gauche. Il a été arrêté. Eva Tratermol a succombé au bout de plusieurs heures de douloureuse agonie.

RUSSIE.

Un correspondant d'Odessa communique de nouveaux détails relatifs à l'établissement de lignes directes de navigation entre les ports de la mer Noire et ceux du Japon. La nouvelle compagnie, subventionnée par le gouvernement mikadoval, sera nommée Compagnie orientale de navigation à vapeur océanique et possèdera seize navires; de ceux-ci, une demi-douzaine a été commandée en Angleterre, pour le mois d'avril. On signale de même source, l'arrivée à Odessa de nombreux Chinois qui se rendent dans le Caucase pour se livrer à la culture du thé. Cette plante vient très bien dans cette région, et l'on espère que le thé russe du Caucase rivalisera rapidement avec les autres thés en vente sur les marchés européens.

AUX ÉLÉANTES.

Le linge de toilette bien essoré et étendu à la grille d'un blanc éclatant. Les Américains, qui sont des ménagères fort entendues, veulent à ce que leur linge soit gâté à chaque lavage au cours de l'été. Il suffit de le laisser passer une nuit à l'air, puis on le retire dans la bannière, on le dégrège, on le rince et il est débarrassé de toutes les traces qui parfois résistent au frot et aux produits chimiques qui le broient. Entrez un habit fort tend le dimanche. Il est facile de prendre cette précaution avant d'aller dans les armées de lingerie le linge de maison dont on ne se servira plus pendant quelques mois. On est assuré au retour de retrouver les nappes, draps, serviettes, etc., etc. dans le meilleur état de conservation, ce qui n'est pas toujours facile, car après un certain temps les tâches roussissent, particulièrement celles de vin et de fruits, et l'on est souvent obligé de faire un nouveau lavage avant de s'en servir. Les linges blancs ainsi souillés d'urine, restent une fois lavés et séchés, ont une odeur désagréable, froide, intense et le meilleur microbicide.

La maison de l'ancienne comédie.

On vient de vendre pour 285,000 francs une maison massive et sévère, 14, rue de l'ancienne-Comédie, à Paris. C'est là que la Comédie-Française a porté son pèlerinage de 1689 à 1770. Et vraiment, cette maison a bien l'air d'avoir abrité des alexandrius tragiques. Au premier coup d'œil, on la prendrait pour un véritable immeuble bon à contenir des locataires quelconques. Regardez-la bien; elle ne ressemble pas à ses voisines. Elle a cette majesté un peu pompeuse, un peu bourgeois de toute l'architecture du dix-septième siècle, mais aussi cette grâce aisée que donne la justesse de proportions ignorée, hélas! de nos architectes modernes. En face, il y avait un bureau d'esprit, le fameux café Procope, qu'on a si souvent voulu ressusciter. Mais peut-on rendre aux ailes du papillon leur poussière perdue? Dans cette salle de la rue de l'ancienne-Comédie, qui s'appelait alors rue des Fossés-Saint-Germain, les Comédiens entrent comme dans le port après la tempête. La tombe de Molière était à peine fermée que les compagnons de sa vie, ses interprètes aimés, ceux qui avaient partagé sa gloire, étaient réduits, par l'ingratitude de Lulli, à quitter brusquement le palais Royal. Lulli avait obtenu le privilège de leur salle pour y conduire ses violons. Lulli se révoltait "pas chic", comme on ne disait pas alors. Mais les musiciens ont tant de peine à faire jouer leurs œuvres! Racine, qui était volontiers bavard et railleur, a conté, dans une lettre à

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Tremblement de terre en Angleterre.

Londres, 17 décembre.—Un grand séisme, presque sans précédent, a été causé en Angleterre. Un tremblement de terre, le plus violent qui se soit jamais produit, a ébranlé le sol de Darham à Surrey et de Londres à la côte de Welsh.

Tempête à Colon.

Colon, Colombie, 17 décembre.—Un véritable "nord-est" souffle sur la côte de Colon; tous les vapeurs ont quitté le port pendant la nuit.

Mort de M. de Bocandé.

M. A. de Bocandé, directeur commercial de la Compagnie générale transatlantique à Paris, est mort à l'âge de soixante-quatorze ans.

La politique de la Russie en Turquie.

New York, 17 décembre. Dépêche de Constantinople au *Harald*.—Le retour à Constantinople de l'ambassadeur de Russie, M. de Néldoff, a créé une certaine excitation, car on sait qu'il a reçu les dernières instructions du Tsar relativement à la politique de la Russie. L'opinion générale à Constantinople est que le gouvernement de St-Petersbourg n'a pas changé sa politique de pression morale pour obtenir les réformes nécessaires, de concert avec les autres puissances, et qu'il continuera à s'opposer fermement à l'emploi de la force. Les pouvoirs, d'après l'avis d'un haut fonctionnaire diplomatique, désirent maintenant des réformes très étendues, mais elles sont disposées à accepter beaucoup moins qu'elles ne demandent. Une dépêche de la Canée, He de Crète, annonce que la commission de réorganisation de la gendarmerie est arrivée, et que l'agitation s'est calmée.

Mariage de Mme Drayton.

Londres, 17 décembre.—Mme Charlotte Augusta Drayton, la fille aînée de Mme William Astor, qui a obtenu il y a quelque temps le divorce d'avec J. Coleman Drayton, sous le prétexte d'abandon, a épousé aujourd'hui à l'église Ste-Colombe, l'église nationale d'Ecosse, par licence spéciale, George Haig, de la maison Haig et Haig, des marchands de whiskey de Londres. Le révérend Donald McLeod a officié. Mme Drayton était accompagnée du comte et de la comtesse Zolowsky. Parmi les assistants on remarquait le comte et la comtesse de Fitzwilliam, le marquis et la marquise de Conyngham, lady Hesketh, Mme Winslow, Mlle Elzoune Winslow, M. et Mme J. A. Haig, John Haig, frère du marié, Mme George Haig, sœur du marié, et le consul général P. A. Collins. Après la cérémonie on dîna à la résidence de la mariée, rue Hartford. M. et Mme Haig sont partis pour Douvres à quatre heures et demie de l'après-midi; ils seront à Paris demain. Dans quelques jours ils se rendront à Nice. M. Haig a été interviewé à la résidence par un représentant de la Presse Associée, qui lui a demandé d'expliquer pourquoi, à la date du 3 décembre dernier, il avait déclaré à ladite Presse Associée que le rapport annonçant son prochain mariage avec Mme Drayton était dénué de fondement. M. Haig a répondu: "Quand j'ai reçu un représentant de la Presse Associée il y a quinze jours, j'ai dit la vérité en lui déclara-

Les Insurgés.

La Havane, 17 décembre.—Les formalités légales de l'affaire Sanguilly, le citoyen américain accusé de conspiration contre le gouvernement, sont terminées et le prévenu a été notifié par les magistrats de la cour criminelle du premier district de la Havane de désigner son défenseur dans les vingt-quatre heures. Ces vingt-quatre heures expiraient aujourd'hui à midi. Si, à ce moment, Sanguilly n'avait pas choisi de défenseur, le tribunal devait en nommer un d'office. Des avis reçus de la province de Pinar del Rio établissent que les insurgés noirs ne veulent pas reconnaître pour chef Ruiz Riviera, le successeur d'Antonio Maceo, et qu'ils demandent la nomination de Quintín Bandera, qui se trouve en ce moment dans la province de Santiago de Cuba. D'un autre côté, les insurgés désirent suivre Riviera.

Le Voyage de la reine Lioukalan.

Honolulu, 10 décembre.—Par vapeur Mariposa, à San Francisco, 17 décembre.—Aucune importance n'est attachée au voyage de l'ex-reine Lioukalan aux Etats-Unis. Elle n'entreprend ce voyage à l'étranger que parce qu'elle espère que le changement d'air améliorera son état de santé. Le but de son voyage est l'Europe. On a annoncé que Lioukalan se rendrait à Washington pour voir sa nièce, la princesse Kaulalani, et que ces deux dames demanderaient une audience au président Cleveland. Mais comme l'ex-reine a formellement abdiqué et que la princesse Kaulalani reçoit une pension du gouvernement hawaïen, cette nouvelle ne rencontre aucun crédit.

La peste à Bombay.

Bombay, Inde Anglaise, 17 décembre.—Il est officiellement annoncé à Bombay qu'il y a eu 1511 cas de peste dans la ville, et 1094 décès jusqu'à aujourd'hui. L'exode des habitants de Bombay continue. On estime que deux cent mille personnes ont déjà quitté la ville.

Incendie de l'Ecole de médecine de Détroit.

Détroit, Michigan, 17 décembre.—De bonne heure ce matin une explosion s'est produite dans l'Ecole de médecine de Détroit, et immédiatement des flammes sont sorties des fenêtres du troisième étage. En moins de deux heures l'édifice a été complètement détruit. Le gardien de l'institution et sa femme ont difficilement échappé à la mort. La perte atteindra \$75,000. Elle est en partie couverte par des assurances. En outre de la bâtisse, des instruments de grande valeur, tels que microscopes, etc., et des meubles de prix ont été détruits. On n'a pu encore découvrir la cause de l'incendie, mais on suspecte fortement qu'il est l'œuvre de criminels.

Troubles imminents dans le Territoire d'Oklahoma.

Guthrie, territoire d'Oklahoma, 17 décembre.—Des troubles sont imminents à Perkins, une ville située à vingt milles à l'est de Guthrie, en conséquence du double assassinat commis la nuit dernière à cet endroit. Trois cents nègres se sont armés et se disposent à empêcher l'envolement de Knightsman, le nègre qu'on suppose être l'auteur du crime. Cinq cents blancs de Perkins, de Guthrie, de Carney et des campagnes voisines se sont réunis pour réduire les nègres à l'impuissance et lyncher Knightsman. Une bataille semble inévitable et d'autres citoyens armés arrivent d'heure en heure. Les cadavres ont été identifiés. C'est Freeman Morrow et sa fille âgée de quatorze ans qui ont été assassinés. Ils viraient près de Terrillon et ils sont tombés victimes d'un assassin en se rendant à Guthrie.

Un mariage à cinq heures du matin.

Spokane, état de Washington, 17 décembre.—Dennis Ryan, le millionnaire de St-Paul, a épousé Mlle Campbell, également de St-Paul. La cérémonie a eu lieu hier matin à cinq heures. M. et Mme Ryan ont pris immédiatement après le train du Northern Pacific allant à l'est.

A Mitchell.

Mitchell, Dakota du sud, 17 décembre.—A une réunion tenue par les amis des Cubains hier soir à Mitchell des discours violents ont été prononcés. Cinquante hommes se sont engagés à prendre les armes pour défendre la cause cubaine.

A la Commission des Affaires Étrangères.

Washington, 17 décembre.—On annonce que le secrétaire Olney se rendra demain à la commission des affaires étrangères et qu'il donnera aux membres des informations confidentielles sur la question cubaine. La plupart des membres de la commission déclarent qu'ils ignorent quelle est l'intention de M. Olney, mais il est certain qu'il a dit à M. Sherman, avec lequel il s'est entretenu quelques instants aujourd'hui, qu'il serait heureux de se présenter devant la commission et de donner toutes les informations possibles pour la guider dans ses travaux. Le secrétaire demandera certainement aux membres de la commission de garder le secret sur ses communications. Presque tous les membres de la commission estiment qu'un vote sera pris à la séance de demain sur la résolution de M. Cameron, qui reconnaît l'indépendance de l'île de Cuba. Les amis des Cubains expriment la certitude que la majorité de la commission se prononcera en faveur de cette résolution.

Incendie à Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 17 décembre.—Le splendide casino de Schenley Park a été détruit par un incendie de bonne heure ce matin. Le feu a été causé par la rupture d'un gros cylindre rempli d'ammoniac dans la machine à glace du skating rink. La perte est estimée à \$500,000.

Les volontaires de l'Etat de Washington.

Port Angeles, Etat de Washington, 17 décembre.—Un représentant de la junte cubaine envoyée à Port Angeles a réussi à enrôler quatre-vingt-cinq jeunes gens. Ces recrues sont prêtes à partir pour l'Est au reçu des moyens de transport qui leur ont été promis par la junte. On annonce sous bonne autorité que quatre compagnies formées dans la région du détroit les rejoindront. Le plan est d'envoyer ces hommes directement à St-Louis, où ils recevront des armes et six mois de provisions. La voie qu'ils prendront ensuite est tenue secrète, mais on leur a promis de les débarquer en sécurité dans l'île de Cuba. En cas de succès des insurgés ceux qui sont enrôlés recevront un lot de terrain, dont l'étendue dépendra de la valeur, mais qui ne pourra être inférieure à quatre-vingt ares. Ces concessions seront données après la confiscation des plantations espagnoles. Des outils et des machines sont également promis pour cultiver ces terres.

La Question Cubaine.

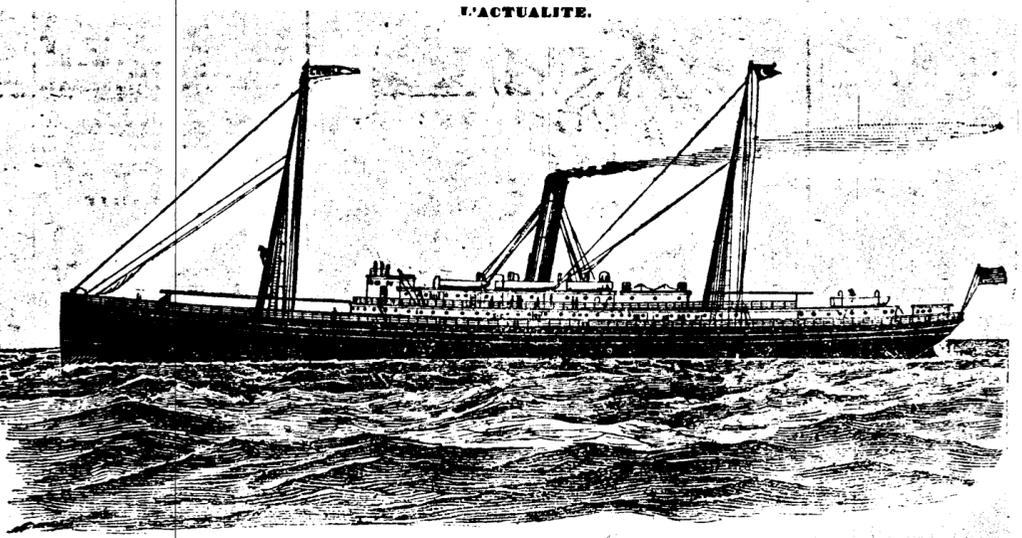
Washington, 17 décembre.—L'intention de la majorité des membres de la commission des affaires étrangères qui se prononcera en faveur de la résolution Cameron est de faire un rapport demain et de demander d'en fixer la discussion après les vacances de Noël et du Jour de l'An. Le rapport, qui est déjà prêt, est considéré comme très satisfaisant par ceux qui sont en faveur de mesures immédiates, et on ne croit pas que les informations qui donnera le secrétaire Olney puissent causer des changements importants. Mais déjà des protestations sont faites par des personnes qui craignent qu'une déclaration quelconque ne fasse un tort considérable aux affaires. Plusieurs sénateurs ont conseillé aux membres de la commission des affaires étrangères de ne pas se hâter et ont suggéré un délai, mais ils semblent n'avoir eu aucune influence jusqu'à présent sur la majorité. Il leur a été répondu que le meilleur parti à prendre était de provoquer une crise, si une crise doit se produire, et d'en sortir aussi promptement que possible.

Installation du nouveau recteur de l'Université catholique.

Baltimore, Maryland, 17 décembre.—Le cardinal Gibbons est informé que le révérend Connelly, le nouveau recteur de l'Université catholique de Washington, sera installé le 17 janvier prochain.

A Mitchell.

Mitchell, Dakota du sud, 17 décembre.—A une réunion tenue par les amis des Cubains hier soir à Mitchell des discours violents ont été prononcés. Cinquante hommes se sont engagés à prendre les armes pour défendre la cause cubaine.



LA "CREOLE," Le nouveau navire de la ligne Cromwell arrivé hier dans notre port.

Boileau, les pérégrinations des Comédiens français expulsés.

"Ils ont déjà marchandé des places dans cinq ou six endroits, écrit Racine, mais partout où ils vont, c'est merveille d'entendre comme certains gens crient." Enfin, ils se réfugièrent dans la salle Guénégaud, rue des Fossés-de-Neuilles, aujourd'hui rue Mazarine. C'est là que naquit, le 21 octobre 1680, la Comédie-Française, la Comédie qui porte solennellement sur son papier à lettres: 1680-1896. Le 18 avril 1689, les Comédiens quittèrent leur salle pour s'installer tout près de là, dans la salle du Jeu de Paume de l'Étoile, dans la maison qui vient d'être vendue, rue de l'ancienne-Comédie. On joua, ce soir-là, *Phèdre* et le *Médecin malgré lui*. Ce fut une magnifique soirée. On admira beaucoup cette belle salle entourée d'un triple rang de loges richement étoffées, les unes ouvertes, les autres grillées de barreaux; ce grand vaisseau boisé et doré, éclairé par une brillante rone de chandeliers qui pendait au milieu du plafond peint par Boullogne; la recette fut de 1,844 livres: c'était énorme pour le temps.

L'esprit des autres explorés.

Le silence du pénule est le leçon des rois. MOR DE BEAUVAIS (oration funèbre de Louis XV). Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes. LEMIRRE (Les Fautes, chant 1er). Je suis riche des biens dont je suis me. Violes (Épître à Duple).

Les avaries de Boston.

Victoria, Colombie britannique, 17 décembre.—Le croiseur des Etats-Unis, Boston, a été si ébranlé en s'échouant sur la côte de Corée qu'il est probable qu'il n'aura jamais en Amérique pour être réparé. Une lettre reçue par un officier du navire de guerre anglais Impérieux établit que le Boston, en se rendant à Chemulpo, le 5 novembre dernier, s'est échoué sur un banc de sable dans le chenal du Poisson Volant, à vingt milles du port. Il a été remis à flot le lendemain matin à marée haute, et on supposait d'abord qu'il n'avait subi que de légères avaries, mais on s'est aperçu ensuite qu'il faisait eau à cause d'une plaque défoncée vers le milieu de la coque.

Assassinat d'un banquier allemand.

Tanger, Maroc, 17 décembre.—Un banquier allemand du nom de Haesener a été assassiné hier soir près d'une porte de la ville de Tanger.

Le prince de Solms-Hohenzolms-Lich.

Berlin, 17 décembre.—A la Chambre haute de Prusse le vice-président a annoncé aujourd'hui que le prince de Solms-Hohenzolms-Lich, qui avait été élu président de l'Association, hier, refusait cet honneur, sous le prétexte qu'il souffrait d'une affection cardiaque et qu'il doit, en conséquence, s'abstenir de toute occupation.

Phénomènes Concomitants.

Le télégraphe annonçait l'autre jour des troubles en Bulgarie à l'occasion des élections, et le triomphe des candidats ministériels. Ce sont là des phénomènes concomitants, car les désordres viennent toujours de ce que l'on veut forcer la machine électorale. Les Bulgares oublient trop vite les souffrances d'antan et n'apprécient pas suffisamment ce que vaut l'indépendance nationale. Le succès des partisans de M. Stouloff, car c'est là ce que doit être les ministériels, n'a pas une signification précise, attendu que cet homme d'Etat relatif ne sait pas un juste ce qu'il veut, ou plutôt n'ose pas le manifester clairement. A fond, le successeur de M. Stambouloff, précurseur de M. Zankoff, voudrait gagner le gros lot de la loterie diplomatique sans risquer aucune mise, de façon à utiliser à la fois la bienveillance de la double et de la triple alliance, sans cesser d'être prêt à se réclamer de toute autre combinaison qui pourrait se produire dans le groupement des grandes puissances. C'est du machiavélisme byzantin. Le prince de Bulgarie ne tardera pas à se convaincre qu'en politique comme au théâtre, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.

NECROLOGIE.

Pierre Charles Bonnot de Boigne, le litérateur français qui fut secrétaire d'Etat, était né le 27 octobre 1808. Il a écrit assez longtemps la revue parisienne de *Constitutionnel*. On a de lui quelques ouvrages de littérature légère: *Les Highlands*, récit de voyage; *Lequel choisir*, roman; *Petits mémoires de l'Opéra*; une étude sur l'élevage et l'amélioration du cheval en France, et une brochure, *Les Chemins de fer de France* devant la loi française: il avait été promu officier de la Légion d'honneur le 14 août 1867.